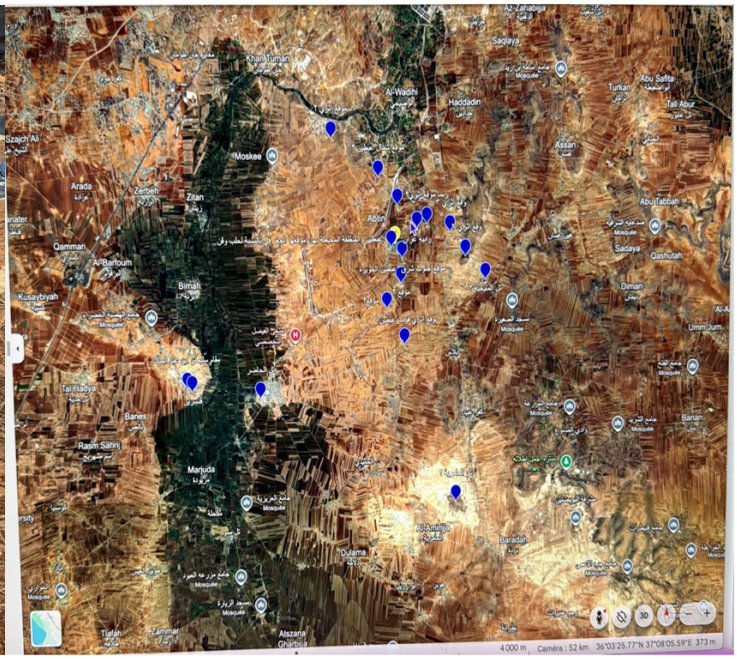
Institut Européen du Levant

Alep et sa campagne méridionale à travers l'histoire







Institut européen du Levant
13 Rue de la Soulère – 49080 Bouchemaine – France
Mail: contact.institutel@gmail.com
Tel:+33662754199











Institut européen du Levant
13 Rue de la Soulère – 49080 Bouchemaine – France
Mail: contact.institutel@gmail.com
Tel:+33662754199





Abtin et ses environs à la préhistoire

Introduction

Il est difficile de retracer l'histoire d'Abtin avant son apparition dans les sources écrites comme village portant le nom que nous lui connaissons aujourd'hui. En effet, nous ne disposons à ce jour d'aucune preuve archéologique publiée attestant l'existence d'un établissement à l'emplacement du village actuel durant la préhistoire.

Cependant, l'absence de textes ou de fouilles archéologiques à l'intérieur d'Abtin ne signifie pas que ses environs étaient dépourvus d'activité humaine. Abtin appartient à l'ensemble géographique du sud d'Alep et de la vallée du Qoueiq, une région où les études et les prospections archéologiques ont révélé des traces d'activité et d'occupation humaines remontant à des périodes très anciennes.

Il convient donc de distinguer l'histoire d'Abtin elle-même, qui nécessite des preuves archéologiques directes, de celle de la région dans laquelle elle se situe, que l'on peut retracer à partir des recherches archéologiques menées dans la vallée du Qoueiq et dans le nord de la Syrie.

Abtin et ses environs à la préhistoire

Le sud d'Alep et la vallée du Qoueiq font partie d'un espace géographique marqué par une présence humaine dès la préhistoire. Les caractéristiques naturelles de la région, notamment ses plaines, ses cours d'eau et ses

ressources, ont offert des conditions favorables aux déplacements et à l'installation des populations dès les périodes anciennes.

Les études et les prospections archéologiques réalisées dans le nord de la Syrie signalent de nombreux sites préhistoriques et antiques. Toutefois, notre connaissance des environs d'Abtin demeure limitée, en raison du faible nombre de prospections et de fouilles publiées concernant précisément ce secteur. Il serait donc injustifié d'attribuer un site ou une découverte archéologique d'Abtin à une période déterminée avant son étude scientifique.

Les témoignages de terrain et les vestiges encore visibles autour d'Abtin présentent, dans ce contexte, un intérêt particulier. Ils permettent de repérer les lieux qui mériteraient de futures recherches archéologiques. Ils constituent néanmoins des indices de terrain qui, à eux seuls, ne suffisent pas à déterminer la datation ou la nature des sites.

Le cadre géographique ancien : la vallée du Qoueiq et le sud d'Alep

La vallée du Qoueiq constitue l'un des principaux éléments géographiques permettant de comprendre l'histoire de la région située au sud d'Alep. Le fleuve, dont le cours traverse les plaines, fournissait une ressource en eau et favorisait l'existence de terres propices à l'agriculture, à l'élevage et à l'établissement des populations. Il formait également un couloir naturel de circulation entre Alep et les régions situées plus au sud.

Abtin se trouve dans cet espace géographique, à l'est du cours du Qoueiq et au nord-est de l'ancienne Qinnasrin. Cette situation lui confère un intérêt particulier : le village se situe entre Alep et Qinnasrin, d'une part, et les plaines qui s'étendent vers l'est en direction d'al-Safira et du Jabal al-Hass, d'autre part.

Il est possible que cette position ait intégré les environs d'Abtin à un ancien réseau de circulation et de peuplement. Toutefois, l'identification des voies et des établissements propres à chaque période exige des preuves archéologiques et des sources historiques indépendantes. C'est pourquoi ce projet distinguera toujours les faits attestés par les sources, les données issues des recherches archéologiques et les informations fondées sur l'observation de terrain et les connaissances locales.

Les plus anciens témoignages archéologiques dans les environs d'Abtin

D'après les études publiées auxquelles nous avons pu accéder, aucune fouille archéologique méthodique menée à l'intérieur du village d'Abtin ne permet actuellement de déterminer avec certitude le début de son occupation. Ses environs appartiennent toutefois à une région riche en sites archéologiques, qui s'étend depuis Qinnasrin et la vallée du Qoueiq, à l'ouest et au sud, jusqu'aux plaines situées en direction d'al-Safira et du Jabal al-Hass, à l'est.

À Abtin et dans ses environs, plusieurs indices de terrain méritent une étude scientifique : des puits creusés dans la roche, des sépultures et des jarres ayant contenu des ossements, des tessons de céramique, des cavités et des aménagements en pierre, ainsi que plusieurs collines et sites présentant des traces d'occupation ancienne.

Certains de ces éléments ont été identifiés par l'observation directe et les témoignages des habitants, et non dans le cadre de fouilles archéologiques publiées.

Parmi les principaux sites des environs figure le Jabal al-Shahid, qui domine une vaste étendue des plaines environnantes. D'autres sites et collines, situés sur les terres d'Abtin et dans les villages voisins, nécessitent une prospection archéologique méthodique afin de déterminer leur datation, leur fonction et leurs relations avec l'ancien réseau de peuplement du sud d'Alep.

Le projet « Abtin à travers l'histoire » considère donc ces découvertes comme des données de terrain préliminaires. Il s'abstient de leur attribuer une datation définitive avant leur confrontation aux études archéologiques et aux sources publiées, ainsi que leur examen scientifique par des spécialistes.

Abtin et ses environs à l'âge du Bronze et au temps des civilisations anciennes du nord de la Syrie

À l'âge du Bronze, notamment aux IIIe et IIe millénaires avant notre ère, le nord de la Syrie vit apparaître d'importants centres urbains et royaumes. La région d'Alep s'intégra alors à un vaste réseau de villes, de villages, de voies de communication et de centres agricoles. Parmi les principales puissances de cette période figurait le royaume du Yamhad, dont Alep était le centre et qui joua un rôle politique et économique majeur dans le nord de la Syrie au Bronze moyen.

La région située au sud d'Alep présentait un intérêt géographique en raison de ses plaines agricoles et de ses liens avec la vallée du Qoueiq et les voies conduisant vers l'intérieur de la Syrie. La position d'Abtin, entre Alep, Qinnasrin et les plaines qui s'étendent vers l'est, l'inscrit dans cet espace historique et géographique. Cela ne signifie toutefois pas que le village actuel existait déjà sous le même nom à l'âge du Bronze.

Les études archéologiques régionales signalent l'existence d'un réseau de sites et de fortifications anciennes dans les plaines du nord de la Syrie, notamment dans le secteur qui s'étend en direction de Qinnasrin. Ces données présentent un intérêt particulier pour l'étude des hauteurs entourant Abtin, dont le Jabal al-Shahid. La datation de chaque site nécessite cependant des prospections et des fouilles archéologiques sur place.

On peut ainsi affirmer que les environs d'Abtin appartenaient à une région caractérisée par une activité importante et un peuplement dense à l'âge du Bronze. En revanche, l'existence d'un établissement à l'emplacement même d'Abtin durant cette période reste à démontrer par des preuves archéologiques directes.

Abtin et ses environs aux époques araméenne, assyrienne et babylonienne

À la fin de l'âge du Bronze et au début de l'âge du Fer, le nord de la Syrie connut de profondes transformations politiques et vit apparaître plusieurs royaumes araméens. Alep et ses territoires méridionaux appartenaient à un espace où se succédèrent des puissances locales et régionales, avant l'extension croissante de la domination assyrienne dans le nord de la Syrie au cours du Ier millénaire avant notre ère.

Avec l'expansion de l'Empire néo-assyrien, la majeure partie du nord de la Syrie passa sous son contrôle. Les voies de communication et les centres agricoles entourant Alep furent intégrés à un vaste système administratif et économique reliant le nord du Levant à la Mésopotamie et à l'Anatolie.

Après la chute de l'Empire assyrien, à la fin du VIIe siècle avant notre ère, la région connut une période de domination néo-babylonienne, avant de passer ultérieurement sous le pouvoir perse achéménide.

Concernant Abtin elle-même, nous ne disposons à ce jour d'aucun texte araméen, assyrien ou babylonien connu la mentionnant sous un nom que l'on puisse identifier à celui du village actuel. Pour cette période, il est donc question de l'histoire générale de la région environnante, sans que l'existence du village sous son nom actuel puisse être établie.

Abtin et ses environs à l'époque perse achéménide

Après la chute de l'Empire néo-babylonien et la prise de Babylone par le roi perse Cyrus II en 539 avant notre ère, le Levant fut progressivement intégré à l'Empire achéménide. La domination perse sur la région se poursuivit jusqu'aux conquêtes d'Alexandre le Grand, à la fin du IVe siècle avant notre ère.

Durant cette période, Alep et le nord de la Syrie appartenaient à l'espace administratif et politique de l'Empire perse. Des voies traversaient le nord de la Syrie, reliant le Levant à l'Anatolie, à la Mésopotamie et aux régions de la Méditerranée orientale.

Les plaines situées au sud d'Alep faisaient partie de l'espace agricole de cette région et étaient parcourues par ses voies de communication intérieures. Les environs d'Abtin s'inscrivent dans cet ensemble géographique. Toutefois, les données archéologiques publiées permettant de caractériser l'occupation du site même d'Abtin à l'époque achéménide demeurent limitées.

Nous ne disposons à ce jour d'aucun texte perse ni d'aucune source contemporaine connue mentionnant Abtin sous un nom que l'on puisse identifier avec certitude à celui du village actuel. Dans l'histoire d'Abtin, l'époque achéménide est donc abordée à travers l'histoire de la région à laquelle appartient le village, dans l'attente de découvertes archéologiques susceptibles de fournir des éléments plus précis.

Abtin et ses environs aux époques hellénistique et séleucide

L'époque hellénistique débuta dans le nord de la Syrie après les conquêtes d'Alexandre le Grand, à la fin du IVe siècle avant notre ère. Après sa mort, en 323 avant notre ère, la région fut entraînée dans les conflits entre ses successeurs. Le nord de la Syrie devint ensuite une composante majeure du royaume séleucide fondé par Séleucos Ier Nicator.

À l'époque séleucide, le nord de la Syrie acquit une importance accrue, tandis que plusieurs villes et centres urbains furent fondés ou réorganisés. Alep était connue sous le nom de Béroia dans les sources grecques et romaines. La région située au sud de la ville appartenait à un réseau de voies et d'établissements reliant Alep aux centres de l'intérieur syrien.

Chalcis, historiquement associée à la région de Qinnasrin, comptait parmi les principaux centres situés au sud d'Alep. Cette présence confère à l'espace compris entre Alep et Qinnasrin, auquel appartient Abtin, un intérêt particulier pour l'étude des circulations et du peuplement à l'époque hellénistique.

Néanmoins, nous ne disposons à ce jour d'aucune preuve écrite ou archéologique publiée permettant d'affirmer qu'Abtin elle-même était un établissement connu sous son nom actuel à l'époque séleucide. Il demeure donc nécessaire de distinguer l'histoire documentée de la région de celle du site d'Abtin, qui exige des preuves archéologiques directes.

Abtin et ses environs à l'époque romaine

La Syrie passa sous la domination romaine vers 64 avant notre ère, à la suite des campagnes du général romain Pompée. La région fut intégrée au système politique et administratif de l'Empire romain. Au cours des siècles suivants, le nord de la Syrie connut un développement important de ses constructions et de son économie, favorisé par sa position entre l'Anatolie, la Mésopotamie et la Méditerranée orientale.

Béroia, l'actuelle Alep, était un centre important du nord de la Syrie, tandis que Chalcis, associée à la région de Qinnasrin, comptait parmi les centres situés au sud d'Alep. La présence de ces pôles inscrivait l'espace compris entre Alep et Qinnasrin dans une région densément occupée par des villages, des voies de communication et des terres agricoles.

Dans ce contexte, Abtin présente un intérêt géographique en raison de sa situation entre Alep et Qinnasrin et de sa proximité avec l'espace lié à la vallée du Qoueiq. Il est possible que d'anciennes voies locales et rurales aient traversé ce secteur. Toutefois, la détermination précise de leurs tracés et de leurs liens avec Abtin nécessite des preuves archéologiques, des cartes et des études spécialisées.

La présence de puits creusés dans la roche, de sépultures, de cavités, de céramiques et de sites en hauteur sur les terres d'Abtin et dans ses environs soulève également des questions importantes sur la nature de l'occupation de cette région durant l'Antiquité. Ces vestiges ne peuvent cependant être attribués spécifiquement à l'époque romaine avant d'avoir été étudiés et datés scientifiquement.

Abtin et ses environs à l'époque byzantine, à la veille de la conquête musulmane

Durant l'Antiquité tardive, Alep et le nord de la Syrie appartenaient à l'Empire romain d'Orient, généralement appelé Empire byzantin. Au cours des siècles précédant la conquête musulmane, la région comptait de nombreuses villes et de nombreux villages, ainsi que des installations agricoles et des édifices religieux. Alep et les centres situés au sud de la ville faisaient partie du réseau de peuplement du nord de la Syrie.

Chalcis, dont le site fut ultérieurement associé à Qinnasrin, était l'un des principaux centres situés au sud d'Alep. Sa position sur les voies reliant Alep aux régions de la Syrie centrale et de l'Euphrate lui conférait une importance militaire et économique, notamment dans le contexte du long conflit entre l'Empire byzantin et l'Empire sassanide.

Le nord de la Syrie connut également une présence arabe avant l'islam. Des groupes et des tribus arabes s'établirent et circulèrent dans différentes régions du Levant et du nord de la Syrie. Certaines puissances arabes participèrent aux équilibres politiques et militaires entre Byzantins et Sassanides. Ce sujet sera traité en détail dans un article distinct consacré à la présence arabe dans le nord de la Syrie et à Qinnasrin avant l'islam.

Concernant Abtin elle-même, aucun texte byzantin connu ne permet actuellement, dans les limites de la documentation publiée sur laquelle nous nous appuyons, d'identifier avec certitude le nom du village actuel. Sa proximité avec Qinnasrin et sa situation au sud d'Alep rendent néanmoins l'étude de ses terres et de ses sites archéologiques importante pour comprendre les réseaux de peuplement et de circulation de cette période.

Dans la première moitié du VIIe siècle de notre ère, la région entra dans une phase de transformations majeures qui aboutit au recul de la domination byzantine et à la conquête musulmane du nord de la Syrie, d'Alep et de Qinnasrin. Une nouvelle période historique commença alors ; elle sera abordée dans la partie consacrée à Abtin aux époques islamiques.

Conclusion

Les études archéologiques montrent que le nord de la Syrie et la vallée du Qoueiq ont connu une activité humaine dès la préhistoire. Les formes d'établissement et les pratiques agricoles s'y sont ensuite développées, tandis que se constituaient les centres et les voies reliant Alep à son environnement au fil de l'Antiquité.

Pour Abtin elle-même, la date du début de l'occupation demeure une question ouverte. À ce jour, aucune fouille archéologique publiée ne permet de déterminer avec certitude la période du premier établissement à l'emplacement du village. Les vestiges présents sur ses terres ne doivent donc pas être attribués à une époque ou à une civilisation particulière sans preuve scientifique.

En revanche, les puits creusés dans la roche, les sépultures, les cavités, les céramiques, les collines et les sites repérés sur le terrain à Abtin et dans ses environs constituent un ensemble important qui mérite d'être documenté, étudié et soumis à une prospection archéologique méthodique.

Le projet « Abtin à travers l'histoire » repose ainsi sur la distinction entre trois niveaux de connaissance : les faits établis par les sources historiques, les données attestées par les études archéologiques publiées, et les informations recueillies par l'observation de terrain et la tradition locale. Cette méthode permet de construire progressivement l'histoire d'Abtin, tout en laissant les conclusions ouvertes aux apports des recherches et des fouilles futures.

Sources et références

Références scientifiques

John Matthers (dir.), *The River Qoueiq, Northern Syria, and its Catchment: Studies Arising from the Tell Rifa'at Survey 1977–79*, BAR International Series 98, Oxford, 1981, deux volumes.

Cet ouvrage constitue l'une des principales références pour l'étude de l'archéologie et du peuplement ancien dans la vallée du Qoueiq et ses environs.

Takeru Akazawa, Sultan Muhesen, Hajime Ishida, Osamu Kondo et Christophe Griggo, « New Discovery of a Neanderthal Child Burial from the Dederiyeh Cave in Syria », *Paléorient*, vol. 25/2, p. 129–142.

Cette étude apporte des éléments importants sur la grotte de Dederiyeh et la présence humaine dans le nord de la Syrie au Paléolithique.

Ryszard F. Mazurowski, Danuta J. Michczyńska, Anna Pazdur et Natalia Piotrowska, « Chronology of the Early Pre-Pottery Neolithic Settlement Tell Qaramel, Northern Syria, in the Light of Radiocarbon Dating », *Radiocarbon*.

Cette publication constitue une référence importante pour l'étude des débuts de la sédentarisation dans le nord de la Syrie au Néolithique précéramique.

Sources de terrain du projet « Abtin à travers l'histoire »

Observations, photographies et informations de terrain recueillies par l'auteur du projet à Abtin et dans ses environs, concernant notamment les collines et les sites archéologiques, les puits creusés dans la roche, les sépultures, les cavités, les céramiques et les sites entourant le village.

Cet ensemble est considéré comme une documentation de terrain qui doit, lorsque cela est nécessaire, être confrontée aux sources archéologiques publiées et soumise à un examen spécialisé.

Dr. Alolaiwy Mikael Ali

Président du centre européen du Levant